

ESPACE ET TEMPORALITÉ DANS L'ÉCRITURE DE L'IMPOSSIBLE *†

René Guitart (Collège International de Philosophie, Paris)

ATTENDUS

1– La théorie mathématique des catégories est une pure théorie des rapports entre les liens entre des objets purement formels constituants, de ce fait, un univers prescrit, appelé donc une catégorie.

2– L'étude catégorique d'une catégorie est celle qui se conduit en termes de propriétés universelles, c'est-à-dire de rapports d'incidences de lieux déterminés à l'univers prescrit les environnant.

3– Le point de vue catégorique sur les mathématiques vise la recherche d'une naturalité fonctionnelle dans les objets mathématiques en action dans une question, et tente donc aussi de gérer l'équivoque et l'ambiguïté dans la manipulation de ces objets.

4– Dans la notion mathématique de catégorie, la distinction traditionnelle entre algèbre et géométrie, entre manipulation d'écritures et usage d'intuitions spatiales, se dissout.

5– Dans la notion mathématique de catégorie, les idées de fusion et de distinction sont prises en charge simultanément, et la notion est un mixte formel des deux catégories aristotéliennes d'espace et de temps.

6– De l'impossible à être, ici et maintenant, en tant qu'il l'est dans une situation déterminée, n'est pas radicalement impossible à penser. Et cette pensée de cet impossible va se déployer dans la construction de l'espace consistant en le réseau des formulations des points d'arrêts dans toutes les tentatives pour écrire malgré tout l'impossible en question. Ce réseau est la forme en négatif d'un diagramme de cet impossible, décrite par une catégorie.

MONSTRATION

Prenons cet impossible de faire avec trois bâtons égaux de longueur 1 un carré de côté 1. Le système organisé catégoriquement dans leurs successions temporelles de toutes les tentatives pour néanmoins faire ce carré impossible, dessine un espace qui, à être lu, est identique à l'organisation même du carré.

EXTENSION

D'une façon beaucoup plus générale, dans ce régime d'une pensée temporelle de la spatialité qui sous-tend l'activité catégorique, il est possible de faire trace diagrammatique de tout point d'impossible en situation formalisée dans la logique des prédicats du premier ordre, trace qui montre le système des équivoques dans le cheminement vers cet inaccessible. Dans l'histoire des mathématiques de telles traces ont déjà été construites, comme par exemple les groupes de Galois et les espaces de Riemann. Nous avons aujourd'hui une méthode universelle pour produire de telles traces. Leur étude et leur usage, en particulier pour produire à partir d'elles des invariants décisifs, relève de l'algèbre homologique. À ce titre, en tant qu'elle a à œuvrer sur ces traces négatives de points d'impossible, l'algèbre homologique apparaît comme un outil décisif dans l'élaboration d'une logique du manque et de l'excès, de l'ambiguïté. Logique qui par le biais de la théorie des catégories se donne à penser dans les écarts en acte entre l'espace et la temporalité, d'une part, et entre la fixation et la mobilité, le souci de fonder et celui de mobiliser, d'autre part.

* *Actas del Primer Congreso Internacional de Ontología*, San-Sebastian-Saint Jean de Luz, Abril-Avril (19-23) 1993, Publicacions de la Universitat Autònoma de Barcelona, Bellaterra, 1994, p.275

† No disponiendo todavía del texto definitivo de la intervención del ponente, ofrecemos el abstract de la misma [N de la R].